

Classe de Danielle Thorel
CP - École H. Boucher de Mons en Barœul

Dispositif

A partir du mois de janvier – avant ou après selon les années et selon le niveau des enfants –, l'écriture des textes libres se fait pendant le moment de **travail individualisé**. Chaque enfant a son plan de travail pour la semaine et le contrat stipule l'écriture d'un texte au minimum par semaine. Pendant ces moments, la plupart des enfants sont à leur table. Certains sont aux ordinateurs au fond de la classe : ils tapent leur texte pour le recueil de textes de la classe. Je suis à une table dans le groupe mais suffisamment isolée pour que les enfants qui viennent me consulter ne gênent pas les autres. Souvent, les enfants qui écrivent leur texte sont rassemblés autour de moi. Ce moment de travail individualisé dure entre 30 et 45 min. Il y a d'autres moments d'écriture dans la semaine.

Les **règles de vie** de la classe à ce moment-là :

- on chuchote ;
- on a le droit de demander un renseignement aux autres et de s'entraider ;
- on ne se moque pas ;
- on travaille tranquillement sans gêner les autres ;
- les enfants non autonomes pour la semaine (décision prise par la classe lors du dernier **Conseil**) n'ont pas le droit de se déplacer.

Outils

- Les textes référents – textes libres d'enfants déjà étudiés par la classe – sont affichés au-dessus du tableau en écriture cursive. Les affiches sont suffisamment grandes pour être consultées du fond de la classe.
- Les enfants peuvent utiliser leur cahier de lecture où sont inscrits les textes référents et toutes les remarques sur les sons.
- J'utilise des post-it quand un enfant vient me demander d'écrire un mot qu'il ne connaît pas.
- Les enfants ont un plan de travail avec le contrat hebdomadaire.
- Une pochette de travail individuel contient toujours le plan de travail et les travaux non terminés.
 - Les enfants vont déposer le travail terminé dans une boîte.
 - Ils ont aussi à leur disposition certains lexiques du commerce (PEMF, Ribambelle de Nathan).

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
<p>L'enfant qui souhaite écrire un texte ce jour-là doit s'être inscrit sur un petit tableau blanc où figurent les jours de la semaine. Il y a six places chaque jour. Les enfants s'inscrivent le matin à l'accueil ou pendant le Travail Individualisé.</p> <p>Il y a un autre tableau pour l'inscription au travail à l'ordinateur. Si on écrit un texte, on ne peut pas travailler à l'ordinateur ce jour-là.</p>	<p>Je suis disponible pour les textes libres en priorité. Je suis attentive à ce que les autres enfants travaillent en autonomie complète et qu'ils accomplissent un travail à leur portée (fiches de lecture, recopie d'un texte, ordinateur...). Ce sont des travaux qui proposent des tâches précises : l'enfant sait quand il a terminé. Chacun doit chuchoter.</p> <p>Je veille au respect de cette règle par tous, moi y compris.</p> <p>Je veille à ce que chacun soit au travail, je fais un tour de classe avant de commencer.</p>	<p>Je pense qu'il n'est pas possible de gérer l'écriture de plus de six textes, les enfants étant encore très peu autonomes en écriture. Si on veut qu'ils progressent, il faut pouvoir s'occuper de chacun avec sérieux.</p> <p>L'inscription pour moi est importante ; elle engage l'enfant et donne un côté plus solennel à l'activité qui doit se dérouler dans une ambiance studieuse, ce qui n'empêche ni l'humour, ni la joie.</p>	<p>Favoriser les processus singuliers</p>
<p>Il prend son cahier de brouillon (format Sieyès) et écrit au crayon de bois en passant des lignes. Il écrit sur la page de gauche. La page de droite est utilisée pour ma recopie au propre si elle est nécessaire. Les élèves commencent à écrire.</p>	<p>Je les appelle un par un pour qu'ils me parlent de leur projet de texte.</p> <p>Je leur demande de me « dire » leur texte en entier. Je leur demande le titre et ce qu'ils vont écrire comme première phrase.</p> <p>J'essaie de rester « dans les pas » de l'enfant et de ne pas le désapproprier de son texte.</p> <p>Je veille à une certaine cohérence du texte. Je donne du vocabulaire, des expressions.</p>	<p>C'est un moment assez délicat. Il faut être « à l'écoute ». C'est à cet âge que l'enfant va découvrir les enjeux de l'écriture et de l'expression libre. Il doit prendre des risques. Il se « découvre ». La confiance envers l'enseignant et le groupe est très importante.</p> <p>L'enfant doit se sentir en sécurité.</p> <p>En aidant l'enfant à verbaliser son projet d'histoire entière, on cherche ensemble la cohérence. J'interviens ainsi le moins possible par un</p>	<p>Respect des processus singuliers</p> <p>Enfant-auteur</p> <p>Dévolution</p> <p>Rôle du maître stratégique et non programmatique</p> <p>Incertitude</p>

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
	Je reformule les phrases incorrectes tout en essayant d'être au plus près de ce que l'enfant veut dire.	questionnement intempestif qui risquerait de déposséder l'enfant de son projet.	Créativité
Quand certains enfants ont du mal à démarrer, chacun dit son projet de texte à voix haute et le groupe peut participer à l'élaboration des textes.	J'anime la discussion : « Comment pourrait-il finir son texte ? A ce moment-là tu pourrais faire un dialogue ... » Je fais respecter la règle absolue : on ne se moque pas. Je régule les prises de parole intempestives.	Cette façon de faire peut être un « déclencheur » pour certains enfants qui n'osent pas s'aventurer dans les textes d'imagination.	
A la fin de l'année, certains enfants écrivent seuls et ne sont plus rassemblés près de ma table.	Quand un enfant vient me voir pour écrire un mot qu'il ne connaît pas, je demande qu'il me dise la phrase entière et je lui écris le mot sur un post-it qu'il ramène à sa place. Si je pense qu'il peut l'écrire seul ou qu'il peut savoir écrire quelques syllabes de ce mot, nous écrivons le mot ensemble sur le post-it. La discussion porte alors sur les sons qu'on connaît déjà et leurs référents dans la classe (ex : « Ici, c'est le « ai » comme « maison » »). Pour des mots qui prêtent à confusion (ex : son, sont, et, est,...) nous cherchons dans les textes référents quelle expression contenant ce mot est la plus adéquate (ex : « C'est comme « son chapeau » ou comme « ils sont	C'est ici qu'on découvre la prégnance des textes référents de la classe. C'est souvent à eux que les enfants se réfèrent. Ils permettent de commencer à faire les premières remarques de grammaire et d'orthographe. (ex : « Je veux écrire <i>son</i> manteau , c'est comme <i>son</i> chapeau dans le texte de Laura. Je veux écrire <i>je suis arrivé</i> , c'est comme <i>je suis allé</i> dans le texte de Farid. Je veux écrire <i>ils chantent</i> , c'est comme <i>ils pleurent</i> dans le texte de Quentin. <i>Manteau</i> , c'est comme <i>aussitôt</i> ou comme <i>chapeau</i> ? » La notion de « patrimoine culturel de la classe » prend alors tout son sens. La distinction entre « savoirs morts »	Rencontre de sa solitude Tâtonnement exploratoire Patrimoine culturel de proximité

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
	<p>partis » ? »)</p> <p>Pour les terminaisons des verbes, on commence à faire des analogies (ex : « il passait » c'est comme « il pleurait ».)</p> <p>On fait souvent référence aux textes affichés parce que les mots y sont dans le contexte de la phrase.</p>	<p>et « savoirs vivants » entre en jeu aussi dans cette activité. On se sert des savoirs qu'on a produits ensemble.</p> <p>La grande question que se posent les maîtres de CP est celle-ci : « Faut-il laisser écrire un mot comme l'enfant pense qu'il s'écrit en s'aidant des sons qu'il connaît ? »</p> <p>Pour ma part, je fais en sorte que ça se passe le moins souvent possible pour éviter que l'enfant ne fixe de fausses représentations, en sachant qu'on ne peut pas l'empêcher : à un certain moment, l'enfant a envie d'exercer cette puissance d'écrire seul. La dictée coopérative collective, entre autres, viendra éventuellement rectifier les erreurs et nous construirons ensemble des « vigilances » pour l'écriture des textes.</p> <p>Tout au long de l'écriture, le sens, l'expression et la familiarisation affective avec les mots doivent être prioritaires sur l'orthographe.</p>	
<p>Quand le texte est terminé, l'enfant va déposer son cahier dans la « boîte</p>	<p>J'essaie le plus souvent possible de relire avec l'enfant.</p>	<p>Tout au long de l'activité, l'enfant a été lecteur de lui-même. La dernière</p>	<p>Enfant-auteur</p>

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
correction ». Si le moment de travail individualisé n'est pas terminé, il poursuit les activités inscrites dans son plan de travail.	Si le temps imparti pour le Travail Individualisé s'achève avant que l'enfant ait terminé, je prends la fin de son texte en dictée à l'adulte.	relecture reconnaît une nouvelle « puissance » acquise par l'enfant. Je préfère que le texte soit rédigé en une fois afin d'assurer la production d'un texte au moins par semaine. Seule cette fréquence garantit une évolution harmonieuse dans la maîtrise de la langue écrite.	Durée
Je reprends le soir les textes que je n'ai pas eu le temps de corriger. Si le texte est illisible, je le recopie soigneusement sur la page de droite pour que l'enfant puisse le réécrire aisément sur son cahier d'écrivain .	J'essaie de ne pas barbouiller le texte de départ de corrections.	Mon intention est de ne pas humilier ni décourager l'enfant.	

Les écueils et les remèdes possibles

L'enfant n'a pas d'idée, il s'est inscrit parce qu'il le faut pour le contrat.

- Y a-t-il des moments de valorisation des textes ?
- Y a-t-il des présentations sérieuses, des moments de vraie communication ?
- Y a-t-il un journal ou un recueil de textes diffusé largement, aux parents, aux correspondants ?
- On peut envisager une discussion avec l'enfant sur ce qu'il souhaiterait écrire, faire exceptionnellement le texte avec lui ce jour-là (surtout si on sait qu'il est capable d'écrire seul). Ce sera une part du maître de 90% mais cette façon de faire peut aussi déclencher des désirs et une dynamique positive.

Les autres enfants s'agitent

- Est-ce que le plan de travail est clair ?
 - Est-ce que le matériel du travail individualisé est placé de façon à éviter des déplacements trop longs et trop bruyants ? Est-ce qu'il est bien repérable, facile d'accès ?
 - Le contrat de chacun est-il discuté en Conseil ou individuellement, afin qu'il soit adapté à ses possibilités ?
 - De temps en temps, si les enfants manquent encore d'autonomie, je me déplace dans la classe.
- Mais ce problème est évidemment plus complexe et dépend du **contrat didactique** implicite.
- Les enfants adhèrent au projet général de la classe s'ils s'y sentent en confiance, s'ils savent qu'à un moment ils vont pouvoir créer, s'exprimer, et apprendre (**accroître leur puissance de vie**).
- La question de l'agitation en classe relève aussi de l'autorité du maître.

 - La règle peut être aussi qu'un enfant trop perturbateur ne sera plus autonome la semaine suivante, restera à côté du maître et n'aura plus le droit de se déplacer. C'est une décision du Conseil.

L'enfant écrit son texte trop rapidement, sans consulter le maître, sans s'investir vraiment

L'enfant qui écrit son texte seul sans me consulter peut avoir plusieurs raisons :

- Il a décidé d'écrire seul pour exercer une nouvelle puissance qu'il croit maîtriser : je le félicite de cet effort et je corrige avec lui. Mais je lui signale qu'il a quand même fait beaucoup d'erreurs et qu'il aurait mieux valu aller moins vite.
- Il ne veut pas s'investir et veut finir le plus vite possible : je lui dis qu'il vaut mieux que cela. Je lui signifie mon exigence en lui demandant de faire mieux la prochaine fois.